

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICEL UMUMBA  
2ème ETAGE  
B. P. 341  
TEL : 51 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINEE

# HOROYA

Dim. 4 Lun. 5 février 1968

N° 1392

4 pages 25 francs

Directeur Politique  
Léon MAKÀ

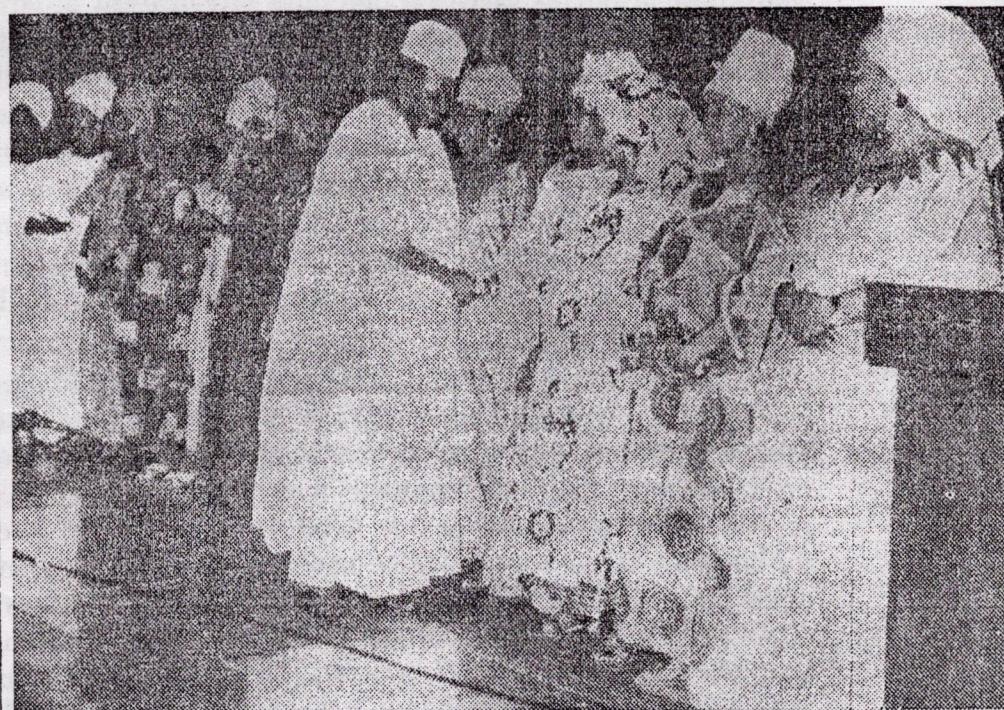
Directeur de Publication :  
Manadi KEITA

Directeur :  
Fodé BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

Le Responsable Suprême de la Révolution à la clôture solennelle du 1<sup>er</sup> Congrès National des Femmes de Guinée

## «Camarades femmes, ce congrès vous engage : votre honneur de responsables de la Révolution est lié à l'application correcte de vos propres décisions »



le Responsable Suprême de la Révolution, le Camarade Ahmed Sékou Touré

Après leur élection, les 13 membres du Comité National du Conseil des Femmes du P.D.G. ont été congratulées par

**A la clôture du 1er Congrès National des Femmes de Guinée, le mercredi 31 janvier au «Palais du Peuple», le camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du Parti, a prononcé un important discours.**

**Le Responsable Suprême de la Révolution avait mis l'accent sur le rôle dévolu aux femmes, à leur organisation pour et au sein de la Révolution guinéenne.**

**Voici le Texte intégral de ce discours.**

Camarades Militantes du Parti Démocratique de Guinée ;

Au terme de votre Congrès, il nous revient la charge, au nom du Bureau Politique National du P.D.G., d'attirer votre attention sur l'importance, la grande importance de la décision ferme que vous venez d'adopter et qui va s'inscrire désormais dans l'histoire de notre pays comme le départ d'une phase nouvelle de qualification de notre peuple, de chaque homme, et de chaque femme lui appartenant. A travers vos interventions, vous n'avez pas manqué de souligner avec une réelle satisfaction les étapes qui ont été parcourues par le Parti Démocratique de Guinée et les grandes victoires qui ont parsemé le chemin de notre

peuple militant à la recherche continue d'un plus grand équilibre. Vous devez savoir que tout ce qui a été fait jusqu'ici est encore peu par rapport à ce qui reste à faire. Vous devez savoir aussi que l'application fidèle et rigoureuse de la résolution que vous venez de voter va requérir de chacun de vous de chacun de nous un effort considérable, quotidien opinâtre. Il est en effet facile de lutter contre la domination étrangère qu'incarnent l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme surtout lorsque ces phénomènes sont symbolisés par des hommes, par des moyens techniques et culturels tout à fait étrangers à nos réalités. Nous pouvions donc très facilement les distinguer et les vaincre. Mais la lutte sociale, la lutte de transformations sociales, le combat pour la justice sociale, le combat pour la véritable égalité au sein de la société, le combat qui doit faire disparaître les séquelles de plusieurs années d'habitude de vie, de pensée et de comportement, cette lutte, ce combat mérite une conjugaison d'efforts plus poussés, un courage plus élevé, une fermeté révolutionnaire plus accentuée. C'est facile de parler de polygamie et de monogamie — Acclamer le mot d'ordre monogamie est encore plus facile aujourd'hui, d'autant plus que grâce au Parti, depuis le 8<sup>ème</sup> Congrès, notre société a été largement et profondément agitée autour de ce concept de justice sociale, agitée autour des mots d'ordre bannissant les vieilles habitudes et recommandant un mode de vie nouveau. Mais il ne s'agit pas de lever la main et de voter ; il ne s'agit pas de se satisfaire de la lecture de votre résolution qui sera publiée dans notre journal « Horoya » vous et nous, femmes et hommes jeunes et vieux, nous devons nous conformer strictement, honnêtement, fidèlement à la nouvelle attitude toute de dignité et de responsabilité qui s'attache à la lutte déclenchée par votre congrès. S'il est vrai que nombreux sont les hommes non reconvertis qui ne comprennent pas du tout la nécessité impérieuse de fonder l'unité nationale sur l'application correcte des principes de justice sociale, d'égalité et de liberté et qui croient pouvoir toujours se servir des femmes, des jeunes pour faire leur bonheur sur le dos des autres, il faut reconnaître qu'il y a des femmes, de nombreuses femmes qui ne sont contre la polygamie que lorsqu'elles sont en réunion, en assemblée générale, en congrès du Parti. Mais dès qu'elles se retrouvent avec leur mari elles ne cessent de critiquer les positions du Parti, et d'affirmer qu'elles désirent encore la polygamie. Il faut aider ces femmes qui, sans aucun doute, n'ont pas encore pris conscience de leur situation,

Suite en page 2

# LA VIE DANS LA NATION

## DISCOURS DU RESPONSABLE

Suite de la première page

car si elles comprenaient toute l'indignité qui s'attache aux vieilles institutions sociales qui retardent actuellement l'évolution de notre pays, elles seraient parmi les meilleures militantes pour traduire concrètement les vertus et les qualités de la révolution sociale que mène le PDG. Notre devoir est de les aider en les éduquant. Vous devez donc comprendre que le travail n'est pas fini. Il ne suffit pas en effet de prendre une décision. Il faut l'appliquer. En voici un exemple : un chômeur malheureux, prend conscience de la nécessité de s'habiller, de se nourrir et de se loger convenablement. Il prend décision de cultiver. Juste décision qui l'engage dans le travail producteur afin que, par ses propres efforts, il puisse combler l'ensemble de ses besoins matériels et moraux. Mais pour que cette décision devienne la réalité rêvée, il faut bien que cet homme s'impose des efforts conséquents, qu'il débroussaillle, qu'il laboure, qu'il sème, qu'il protège sa récolte. Cela veut dire que le vrai travail commence à partir de votre congrès qui s'est prononcé massivement et sans équivoque pour que désormais le régime familial instauré en Guinée soit : une femme et un homme, c'est-à-dire le régime de monogamie. Il faudra donc amplifier l'action éducatrice non seulement dans les milieux féminins mais aussi dans les milieux masculins, mais davantage dans la jeunesse qui monte car les partisans de la polygamie ne cherchent pas à épouser en seconde en troisième noces, une vieille femme, mais toujours une jeune fille. Il faut donc prendre la jeunesse en main, lui donner l'éducation sociale correspondant à la dynamique de la situation nouvelle que vous voulez créer, que nous voulons créer. Eduquer la femme, éduquer l'homme, éduquer doublement la jeunesse, leur faire comprendre les insuffisances, les lacunes du régime social actuel, telle est notre tâche de tous les jours. Il faut que les jeunes prennent conscience de l'impérieuse nécessité de liquider les vieilles coutumes rétrogrades. Il faut qu'ils prennent conscience de la grandeur et de l'élévation auxquelles ils sont appelés par les efforts qui sont demandés au peuple aujourd'hui. La jeunesse doit s'associer à ces efforts en toute connaissance de cause et rester convaincue que l'avenir en préparation c'est d'abord elle qui en est totalement bénéficiaire.

Nous vous demandons donc d'agir sur les jeunes. Il faut analyser les problèmes de l'évolution sociale de façon politique, c'est-à-dire à travers votre conscience politique, à travers votre option idéologique. Il faut mettre en valeurs absolues la raison politique, la raison historique, la raison sociale et bannir de votre attitude la complaisance qui ne correspond nullement aux exigences de l'évolution de notre société. Au lendemain de ce congrès, il est fort possible, qu'un homme déjà marié demande la main de votre fille. Soyez fermes. N'essayez pas de contourner votre propre décision et de favoriser ce mariage. Si c'est votre fils déjà marié qui désire encore une deuxième femme, malgré l'amour que vous avez pour votre fils, faites prévaloir l'intérêt supérieur de la société. Engagez-le dans le chemin de la Révolution qui correspond à son véritable intérêt. Ne scyez pas comme ces mauvaises mères qui approuvent tous les penchants, tous les caprices de leurs enfants et qui sont incapables de s'acquitter courageusement des tâches qu'une mère révolutionnaire se doit d'assumer : celles de l'éducation de la jeunesse, de l'éducation de l'homme, de l'éducation de tout le milieu familial.

Camarades femmes, ce Congrès vous engage, car votre honneur de responsables de la Révolution est lié à l'application correcte des décisions de ce Congrès. Faites ce travail accomplissez votre devoir afin qu'il n'y ait plus de congrès convoqués pour prendre une décision sur le problème de la polygamie. Tout à l'heure, je m'entretenais avec une de vos camarades. Elle avait assisté, à Bamako à un Congrès des Femmes africaines qui a condamné énergiquement la polygamie. Je lui ai dit ceci : « Souvenez-vous qu'à Bamako, vous aviez condamné la polygamie, publiquement mais la polygamie n'a fait que se développer. Elle a même été désirée par celles-la mères qui l'avaient condamnée. Alors, lui ai-je dit, tirez-en les leçons. Vous venez de prendre un nouvel engagement de combattre la polygamie, de libérer totalement la femme africaine. Il faut que cette décision soit le dernier engagement, l'engagement d'honneur, l'engagement de la Révolution. Il faut que cette décision se traduise dans les faits concrets ». Je suis sûr que celle à qui je me suis adressé, je suis sûr que chacune de vous fera le devoir sacré de défendre la cause du progrès social. Au nom du Bureau Politique National, au nom du Gouvernement, nous vous donnons l'assurance solennelle que tout sera mis en œuvre pour le respect total de la Loi sur la famille guinéenne, que l'Assemblée Nationale guinéenne est invitée d'ores et déjà à voter avant la fin de sa session actuelle. Nous savons que des hommes vont commencer encore à protester. Mais qu'ils protestent et re protestent, la Révolution ne déviera pas de son chemin : celui de la justice sociale!

Dans la vie, il y a des gens qu'il faut sauver malgré eux : car il y a des hommes qui ont la conviction que leur propre équilibre ne se trouve pas dans l'équilibre général de la Société, que leur bonheur, leur tranquilité et leur prospérité ne dépendent pas de la paix, de la tranquilité et du bonheur de la Société. Mais pour l'honneur et la grandeur de la Société, nous sauverons ces hommes malgré eux. Nous disons donc : Vous venez de tenir un grand Congrès des Femmes d'Afrique, car la décision que vous avez prise est incontestablement l'expression de la pensée intime de toutes les femmes conscientes d'Afrique. Et nous souhaitons que cette décision se répande rapidement. A l'instar de l'option de notre peuple en faveur de l'indépendance prise le 28 Septembre 1958 qui a eu d'heureux effets sur l'accélération du mouvement d'émancipation politique du Continent africain, cette décision de portée sociale et humaine, ne manquera pas d'avoir les mêmes répercussions dans le Continent Africain. Pour votre courage politique, pour votre position sans équivoque, pour l'humanité manifestée par vous autour de l'option pour l'égalité sociale de l'homme et de la femme, le Bureau Politique National vous adresse ses très vives félicitations pour avoir honoré la Révolution Guinéenne et pour avoir honoré toutes les femmes d'Afrique en vous engageant dans la véritable voie de la dignité sociale. Aussi, devons-nous ajouter que votre Comité National, votre Direction Nationale trouvera auprès du Bureau Politique National toutes les facilités nécessaires pour lui donner une efficacité pleine et entière dans son action de tous les jours. Et, ce matin même, le B.P.N., pour assurer l'installation du Comité National des Femmes a voté un crédit de 10 millions de Francs Guinéens. Nous mettrons tout en œuvre pour que le rayonnement national et international de ce Bureau soit à la hauteur du rayonnement général de la Révolution Guinéenne.

# LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## SUPREME DE LA REVOLUTION

En réponse à vos propositions, le Bureau Politique National a également décidé ce matin que le mouvement national des Femmes de Guinée sera doté d'une revue dont la rédaction et la publication reviendront à la direction que vous venez d'élire. Que s'organise la grande compétition, celle qui qualifiera chaque jour toutes les femmes de Guinée, d'Afrique et du Monde ! Que s'organise la grande compétition des initiatives créatrices, des idées mobilisatrices, des réalisations révolutionnaires des Femmes de Guinée ! Pour que notre société se réhabilite de façon définitive, il faut qu'elle soit débarrassée des séquelles rétrogrades du passé. Tant que régnera la polygamie chez nous, aucun homme de Guinée ne peut se proclamer totalement digne et réhabilité, quelle que puisse être son influence à l'intérieur ou à l'extérieur du pays, car la valeur de l'homme est essentiellement conditionnée par la valeur globale de la société à laquelle il appartient, au sein de laquelle il agit. Nous aussi, hommes de Guinée et d'Afrique, notre ambition légitime, est d'être plus dignes et pour que cela soit, il faut que notre société ne comporte plus les pratiques quotidiennes de l'injustice, de l'arbitraire, de la discrimination, de la disqualification sociales. C'est pourquoi le Parti tient à cœur ce combat engagé pour assurer la pleine émancipation de la femme, la pleine qualification professionnelle, économique, sociale, culturelle de la femme.

Pour ce faire, nous invitons dès maintenant, toutes nos sœurs appartenant à nos organismes politiques, économiques, syndicaux, à s'engager dans la voie de l'alphabetisation systématique. Le Parti mettra tout en œuvre pour leur chercher le matériel nécessaire : cahiers, ardoises, crayons, tout ce qui est nécessaire pour que les femmes de Guinée après les heures d'étude des enfants, occupent les classes obligatoirement pour apprendre à lire et à écrire. Les horaires des écoles seront modifiés en cas de nécessité afin qu'obligatoirement toutes les femmes adultes suivent les cours d'alphabetisation et que dans un an, chacune puisse à cette tribune présenter son rapport en Soussou, en Malinké, en Foulah, en Guerzé, en Toma. A partir de ce moment, il n'y aura plus de complexe entre lettrées et illettrées. A partir de ce moment, les femmes s'assureront la conquête de la science et de la technique, avec la même allure, sinon avec une allure plus intrépide que celle de l'homme. A partir de ce moment, véritablement, votre lutte débouchera sur l'égalité concrète avec l'homme sur la responsabilité identique et sur la même efficacité, la même utilité pour le développement historique de notre Nation.

Nous le disons hautement: la responsable nationale, la responsable régionale, la responsable de section, la responsable villageoise qui ne s'imposera pas ces efforts sera purement et simplement exclue des organismes dirigeants du Parti.

Le Parti pour sa part, fera tout pour mettre à la disposition des femmes, en plus du matériel, des instituteurs et des institutrices, pour organiser ces cours afin que tout le peuple féminin puisse s'élever dans la compréhension des choses et de la nature et qu'il puisse en même temps qualifier ses capacités créatrices.

Nous vous saluons non seulement pour la décision prise concernant l'organisation de la famille, mais aussi pour l'unité qui s'est dégagée dans tous vos débats. Nous constatons avec fierté que vingt années de lutte militante ont transformé profondément notre peuple et ont rendu

toutes nos femmes conscientes des impératifs du progrès national. Nous vous invitons à redoubler d'efforts en vue de consolider chaque jour davantage les bases unitaires de l'action révolutionnaire guinéenne. N'ayez aucune crainte. Le Parti, s'il appartient à tout le peuple, hommes femmes, s'il n'est pas pour la femme contre l'homme, s'il n'est pas pour l'homme contre la femme, est cependant pour ceux qui souffrent, pour ceux sur qui pèse encore l'injustice. De ce fait, le Parti compte davantage de femmes que d'hommes. Donc le P.D.G. vous appartient, et il est à votre service. Prenez conscience de la grande force que vous représentez. Le Parti, lui, a conscience de l'immensité de vos moyens, car il se souvient des heures sombres de sa naissance, quand, lors de son baptême, sous les balles du colon, des hommes avaient peur de militer; ce sont les femmes qui n'avaient pas d'argent, les femmes qui ne saisaient pas écrire ni lire, les femmes qui étaient soit-disant ignorantes, mais qui n'ignoraient pas que ce Parti est celui de l'avenir, que ce Parti sera le libérateur de la Guinée, ce sont ces femmes qui ont nettement pris position. Et voilà que ce parti est devenu le parti libérateur. Le parti n'oublie pas cela. Le parti sait aussi, et je vous ferai peut-être sourire en le rappelant, que si l'homme se vante d'être le grand chef de tout, la femme est loin d'être un sexe faible. Nous savons que les femmes, lorsqu'elles prennent consciemment une décision et qu'elles l'appliquent avec fermeté, plient nécessairement tous les hommes à leur juste volonté affirmée et traduite dans les faits.

En effet, au-delà même de la division des classes, au-delà de la division des nations en groupes ethniques, en religions, quelle est la seule classe sociale, quelle est la seule race humaine qui peut prétendre se passer des femmes? Il n'y en a aucune. Même ceux qui affichent leur mépris à l'égard des femmes savent parfois être l'esclave des femmes! Chères sœurs, chères camarades, prenez conscience de votre force et utilisez cette force non pas pour conquérir bijoux et articles de beauté, pour paraître plus belles, ou plus charmantes, mais pour exiger la dignité et conduire le pays sur la base de la justice et de l'égalité!

Vive la Révolution

### Les membres du Conseil National des femmes du PDG

(Suite de la page 4)

Melle Béavogui Charlotte	riama
Mmes Camara Mamadi	Doumbouya Assiatou
Baldé née Barry Nenedio	Traoré née Bayo Fatou
<b>MAMOU:</b> Fatou Aribet	<b>SIGIRI:</b> Mmes Condé As-
Hadjia Tourou Sylla	sitan
Hadjia Adou Bah	Koulibaly Sirandou
Aissatou Diallo	Sy Diéabou
<b>MALI:</b> Mmes Diallo Aissa-	Diawara Fanta
tou	<b>TELIMELE:</b> Mmes Diallo
Dieng Assatou dite Néné	Binta
Gallée	Barry Aissatou
Diallo Fatoumata	Moussa N'Diaye
Tounkara Fatou	<b>DIALLO</b> Tiguidanké
<b>N'ZEREKORE:</b> Mmes Dié-	<b>TOUGUE:</b> Mmes Baldé As-
Manian	siatou Bailo
Kondé Kaman	Baldé Imourana
Louise Tohani	Baldé Fatoumata
Touré Kadia	Keita Bintougbé
<b>PITA:</b> Mmes Sall Mariama	<b>YOMOU:</b> Niepou Vekélé
Kouyaté née Camara Ma-	Goma Niambalamou
	Soumah née Condé M'Mah
	Mah
	Camara née Assata Sonka

# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32-34-58

## Liste des membres du Conseil National des Femmes du P.D.G

Le 1er Congrès National des Femmes a été solennellement clôturé le mercredi 31 janvier par le Responsable Suprême de la Révolution le Président Ahmed Sékou Touré. Le Congrès a eu à prendre des décisions dont l'application correcte est l'affaire de tous.

Nous publions ci-dessous la liste des membres du Conseil national des Femmes du P.D.G.

BEYLA: Mmes Cherif née Touré Nounkouba	Fatou Dioné
Camara Mayaba	Touré N'Touma
Camara Makémé	Barry Kerivel
Camara née Boté Youla	FRIA: Mmes Béavogui
BOKE: Mmes Camara née Camara Marie	Amma
Camara Kassafan	Kantara Marie
Bangoura née Koumbassa N'Gady	Diallo Hadiatou
Kanté née Oularé Fanta	Kaba Mami
BOFFA: Mmes Sylla Aissata dite Taâtan	GAOUAL: Mmes Diallo Lamarana
Sandouno née Marguerite Diawara	Touré Gnama
Diallo née Dramé Kadiatou	Bangoura Thérèse
Bangoura née M'Mah Sylla	Sylla Kadiatou
CONAKRY-I: Mmes Bangoura née Fatou Koïta	GUECKEDOU: Mmes Kaba Diené Diawara
Djemb N'Diaye	Keita née Millimono Saran
Hanna Bouré	Tounkara née Kaba Fanta
Touré N'Gamet	Jean Baptiste née Tolno Koulako
CONAKRY-II: Mmes Soumah Tigidanké	KANKAN: Mmes Gbelia Diené Diaflara
Soumah Mabinty	Condé Tenegbé
Condé Fatou	Hadja Mara Mariama
Sylla M'Mamah	Charles Dreyfus
DABOLA: Mmes Hadja Chérif	KEROUANE: Mmes Touré Magnalen
Hadja Touré Saran	Camara Douon
Keita Saran	Kaba Saran
Sissoko Madina	Condé née Keita Fanta
DALABA: Mmes Camara Hawa	KINDIA: Mmes Touré Nantey
Diallo Dalanda	Camara Jeanne Martin
Cissé Néné-Gallée	Camara Makoto
Sakho Salematou	Barry Aissatou
DINGUIRAYE: Mmes Bah Mata	KISSIDOUGOU: Mmes Keita née Touré Soba
Boum Kadé	Mara née Keita Fadiga
Zoumanigui Ester	Mara née Keita Daloba
Soumaré Saoudatou	Mara née Fadiga Oria
DUBREKA: Mmes Fofana née Camara Fanta	Touré née Fanta Chérif
Diara née Massaraké	KOUROUSSA: Mmes Camara née Diawara Sitan
Doumbouya	Keita Diouba
Soumah née Zenab Zabab	Traoré Moussokoro
Sopithé née Barry Néné Amie	Konaté née Camara Fatoumata
FARANAH: Mmes Camara née Touré Ramata	KOUNDARA: Mmes Diallo Kadiatou
Touré née Kourouma Sayon	Traoré Saran
Connos née Kelani Bas-tatou	Bah Aissatou
Diallo née Cissé Bintia	Sané Fatou
FORECARIAH: Mmes Hadja Mahawa	LABE: Mmes Bah Saoudou dite Néné Gallé
	Soumano Dieli Kaïni
	Sow Assatou
	Cissé Aminata
	MACENTA: Mmes Chérif Hourou

Suite en page 3

## Football ... Football ... Football ...



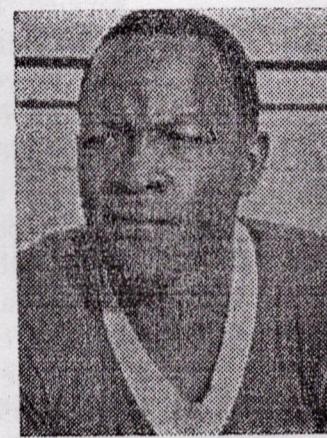
## CET APRES - MIDI GRAND MATCH INTERNATIONAL GUINEE - SIERRA LEONE

Dans le cadre de nos relations de fraternité, un match de football opposera cet après-midi au Stade du 28 Septembre le «onze national» de Guinée à son homologue de la Sierra Leone.

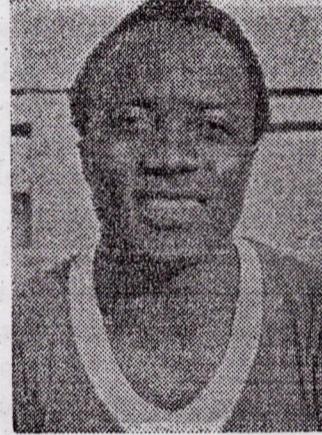
franchir ainsi une étape importante sur le chemin de la progression.

C'est donc grandie de ce premier succès que l'équipe nationale de Sierra Leone est arrivée jeudi soir à Conakry. Elle compte dans ses rangs des figures redoutables dont se souvient encore l'ensemble de nos joueurs.

A la défense l'arrière-central et capitaine Kawouta Sory Cissé, l'arrière gauche Collins retiendront plus l'attention.



Amadou Kagbo  
gardien de but de la Sierra Leone



Steven Bio  
entraîneur et intérieur gauche sierra léonais

Au milieu du terrain Christian Coler fera le grand coordinateur entre la défense et le front.

Dans la ligne d'attaque, l'entraîneur-joueur Steven

Bio inter-gauche, Kaman Doumbouya ailier-droit véritables feu-de-lance de l'équipe tâcheront de faire la décision. Par leur rapidité et leur intelligence de jeu, ils émerveilleront certainement le public.

L'ambiance de l'équipe sierra léonaise n'est plus de ce fait à démontrer. En un mot, au public qui ne l'avait pas vu depuis trois saisons



Maxim ailier gauche guinéen.

et qu'elle a récemment surpris elle entend à démontrer qu'avec volonté et détermination la réussite est possible.

Que cette rencontre puisse servir à renforcer davantage les liens de fraternité qui ont toujours uni les peuples de Guinée et de Sierra Leone.

Abou BANGOURA

## Viet-Nam: Offensive généralisée des F. A. P. L.

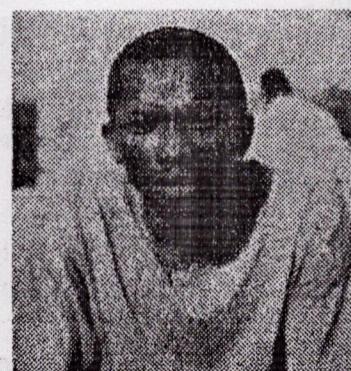
Au Vietnam, les forces armées populaires de libération du FNL ont engagé une offensive généralisée, depuis maintenant une semaine. Bousculant les armées occupantes et l'armée fantoche de Ky, l'émule d'Hitler, ces attaques des FAPL menées avec ensemble et brio démentent catégoriquement les thèses savamment orchestrées par les «eteurs de mauvais sort», selon lesquelles la Résistance serait à bout de souffle. En outre ces offensives interviennent au moment même où l'opposition entre THIEU et Ky atteint son paroxysme.

Elles font également justice du mensonge selon lequel la Résistance serait essentiellement le fait d'éléments infiltrés au Sud Vietnam et venus du Nord. De plus l'administration

du Sud Vietnam est incapable de pouvoir assurer le ravitaillement de la population dans une ville où les points névralgiques, dont la Radio sont entre les mains des libérateurs.

Dans les grandes bases jugées imprenables telles celles de An Khe Pleku Phu Lai Lai-kue Dainang He Sanh et Thanson Nhat les FAPL ont bousculé les forces américaines, détruit de nombreux hélicoptères et avions supersoniques. Dalat est tout comme Hué aux mains des Résistants Vietnamiens.

A Can Tho la plus grande ville du delta est également occupée par les FAPL en outre de furieux combats se poursuivent encore à Kontum Ban Me Thuot et qui Nhon.



Pierre Bangoura  
Capitaine et arrière droit guinéen.

championne de la RDA.

A ce titre pour les joueurs sierra léonais la victoire de Freetown valait bien la peine de s'en glorifier. En battant la Guinée considérée comme l'une des meilleures formations africaines le football sierra léonais venait de